

PRISONNIERS



ATTENTION !

THEMES SENSIBLES EVOQUÉS :

- Consentement non établi
- Usage de la violence

HÉGÉMONIE VANDAAR

LA RÉBELLION SE MET EN PLACE

Au commencement, ou du moins d'aussi loin que les légendes racontent, les Vandaars, Seigneurs du Ciel, dominaient le monde. S'ils se désintéressaient des Humains, ils avaient réduit les Elfes en esclavage.

Les Seigneurs du Ciel étaient arrogants et peu fertiles, là où les Elfes étaient plus nombreux et opprimés. Les Vandaars crachaient aux visages des Dieux, ceux-là même que les Elfes vénéraient. Combien de temps le peuple béni du Dieu Thandarel attendrait encore avant de tenter de renverser ses maîtres ?

Le général Vandaar était en train de fixer sa seconde spallière pour aller se présenter devant leur Seigneur, lorsque sa porte s'ouvrit en grand sans la moindre annonce. Il leva les yeux au ciel, rejetant une longue mèche noire rebelle derrière l'une de ses cornes imposantes. Il avait pensé brièvement à se débarrasser de cette marque de son héritage paternel, pour qu'on cesse de se moquer de lui, pour être accepté par le peuple de sa mère. Mais s'il était une chose que les Vandaars respectaient plus que la pureté du sang, c'était la force. Et il était le plus fort d'entre eux. Moins intelligent que Sang Royal, mais Sang Royal était né pour être roi, aussi avait-il paru naturel à Vega comme à eux tous de plier le genou devant le Seigneur incontesté.

Il se tourna et croisa le regard brûlant de Feu Ardent. Les talons que la femme Vandaar avait adjoints à son armure la mettaient pratiquement à son niveau. Pratiquement. Mais il était un grand homme et plus massif qu'elle, et il en allait de même pour leurs armures. Malgré son net désavantage physique, la femme ne flancha cependant pas lorsqu'il avança sur elle, parvenant même à le toiser malgré la taille supérieure de Vega.

Ce qui rendait l'incendiaire générale aussi désirable était exactement ce qui la rendait si dure à gérer : ses réticences à obéir et à mettre son ego de côté, surtout face à lui, le Sang-Mélé. Elle aurait dû au moins s'incliner, mais se contenta de baisser les yeux. Il pouvait se contenter de ça avec elle, contrairement aux autres généraux, parce qu'elle était une femme et que son statut était supérieur à celui d'un homme. Dans leur race vieillissante et à la fertilité basse, toute femme était plus précieuse que n'importe quel homme, Sang Royal et le devin Destin, le propre frère de Feu Ardent, mis à part.

Vega sentit le désir enflammer ses veines face à l'attitude hautaine de la femme, se surprenant à espérer qu'elle soit d'humeur à le prendre dans son lit. Il aimait les défis, et jamais encore il n'avait soumis la flamboyante guerrière, ce qui ne la rendait que plus attrayante à chaque fois qu'ils faisaient l'amour, comme des bêtes, comme des Seigneurs.

Manifestement, cependant, Feu Ardent n'était pas là pour la bagatelle. Les yeux entièrement rouges de la femme croisèrent à nouveau les siens.

— Général Vega.

— Générale Feu Ardent.

Il était rare qu'elle soit aussi formelle. Si elle l'était, c'était qu'elle était là sous les ordres du seul supérieur qu'elle estimait digne d'elle, leur roi. C'était une véritable furie qui n'acceptait ni Dieu ni Maître, et qui méprisait plus que quiconque l'héritage divin de Vega : seul Sang Royal pouvait donc la pousser à obéir.

— Le Seigneur Sang Royal n'a pas besoin que tu ailles le voir, il a besoin de ton expertise ailleurs.

Vega haussa un sourcil, mais fit signe à la femme de le guider, admirant la cambrure parfaite de ses reins que son armure laissait voir. Elle en était consciente et elle utilisait le plein potentiel des talons de métal de ses jambières pour adopter une démarche chaloupée, pour lui démontrer qu'il n'était qu'une bête en rut. Satanée sorcière orgueilleuse.

— Mon expertise ?

— Tu es celui qui connaît le mieux les Esprits.

Vega marqua une pause, et Feu Ardent se tourna vers lui, la courbe gracieuse de ses sourcils formant un arc agacé. Soupissant, elle se décida à expliciter.

— Des éclaireurs ont capturé un de ces rats des Dieux.

— Un Esprit elfe ? Tuez-le, je n'ai pas de temps à perdre.

— Humain. Un Esprit humain.

— Et tu me fais perdre mon temps à me parler de lui ?

Les Esprits des Elfes, les serviteurs de leurs Dieux, n'étaient pas une menace pour les Seigneurs du Ciel et ils en avaient tués plus qu'à leur tour, pour cracher à la face de ceux qui leur refusaient protection et éternité, alors qu'ils les offraient aux races inférieures, aux Elfes et, pire, aux Humains.

Les Hommes, ces pathétiques créatures à la vie si courte, ne servaient que de jouets au père de Vega, le Dieu Maléfique que les Elfes craignaient tant, et il se contentait de faire miroiter leurs âmes pathétiques à ses propres Esprits pour les regarder s'entre-déchirer.

— Je me fiche qu'il travaille pour le Diable, tu devrais le savoir, précisa-t-il tout de même.

— Ce n'est pas le cas. C'est un Esprit de Tout-Puissant, et il clame être Sa Voix.

— La Voix de Tout-Puissant? Eh bien ce Dieu de pacotille devra en trouver une nouvelle.

— Destin a dit qu'il devait rester en vie.

Et voilà.

Destin avait fait une prédiction, et donc tout le monde se conformait aux lubies du devin aveugle. Le frère de Feu Ardent ne devait sa place parmi les Généraux qu'à son seul pouvoir et l'Oracle n'avait qu'une vision limitée du futur.

— Allons voir le protégé de Destin, dans ce cas, si c'est ce que veut le roi.

— C'est ce que veut le roi et ce n'est pas le protégé de Destin. Oh, et ne parle pas au pluriel, il est tout à toi.

Sur ce, elle reprit sa marche vers les geôles du palais, où un garde se chargea d'escorter Vega jusqu'à la cellule du prisonnier — l'une des salles de torture, nota le demi-Vandaar avec une certaine curiosité, un drôle d'endroit pour enfermer quelqu'un — et désactiva la protection magique de la porte pour laisser entrer le chef des Généraux, le laissant mémoriser le motif du glyphe de protection pour qu'il puisse aller et venir seul.

Le pourquoi de la salle de torture devint évident lorsque Vega se redressa pour voir l'Esprit prisonnier. Dépouillé de tous vêtements, il lui tournait le dos, accroché au plafond par des menottes aux poignets, mais aussi par ses ailes dans lesquelles avaient été fixés des anneaux de fer reliés à des chaînes qui les maintenaient déployées, l'empêchant de les replier pour les sortir lorsque les circonstances seraient plus propices afin de s'évader. En passant distraitement le plat de la main sur les plumes noires, le Vandaar constata que les os en avaient été brisés pour plus de sécurité. Parfois, les siens pouvaient se montrer réellement barbares, et il était bien placé pour savoir que la souffrance devait être difficilement soutenable.

Il nota également que, si le prisonnier frissonna sous le coup de la douleur, elle ne lui arracha pas un gémissement. D'ailleurs il ne pendait pas lamentablement sur ses chaînes comme la plupart de ceux qu'on accrochait là, surtout lorsqu'ils souffraient. Non, malgré sa nudité qui le rendait plus que vulnérable et les contraintes sur ses ailes massives, il restait droit, le menton fier.

En passant à côté de lui, Vega passa un doigt ganté d'acier sur la joue gauche de l'Esprit prisonnier, retraçant en lignes de sang la croix qui y était tatouée. Entre ça, la boucle d'oreille qu'il portait fièrement, encore le symbole de Tout-Puissant, et le titre qu'il se donnait, il ne fallait pas être un grand savant pour l'identifier. Des connaissances ésotériques de base suffisaient.

Il attrapa les courts cheveux blonds de l'Esprit pour lui faire pencher la tête en arrière, forçant ses yeux aussi bleus qu'un lac d'eau pure à croiser ses pupilles rouges. Celles, rondes, de l'Esprit étaient dilatées par la douleur, mais il refusait toujours de céder, et il se permit même de lui adresser un sourire moqueur, quoique fatigué.

— Le fils de l'Ennemi... On ne ment pas lorsqu'on dit que les Vandaars honorent leurs invités, fit le prisonnier d'une voix dégoulinante de sarcasme.

— Gabriel. Le chien de Tout-Puissant. Tu es bien loin de ton domaine. Les Humains vivent bien dans le Septentrion ou dans le Drakkon. Tu t'es trompé de chemin?

Agacé par le sourire de l'Esprit, Vega tira sèchement sur ses cheveux, sollicitant les fers coupants qui retenaient ses poignets et laissant la chair et les os brisés de ses ailes se faire malmener par les anneaux de métal. Gabriel serra les dents, mais aucun son ne sortit de sa bouche et il ne se départit pas d'un sourire crispé qui se reflétait à l'infini sur les miroirs qui couvraient les murs de la pièce. Habituellement ils aidaient à terroriser les victimes qui voyaient tout ce qui leur était infligé, mais l'Esprit ne semblait rien ressentir à la vue de son corps maltraité et vulnérable, alors même que du sang commençait à couler le long de ses bras depuis ses fraîches entailles aux poignets.

— Que veut Tout-Puissant?

— Rien, répondit Gabriel d'une voix égale.

Cette fois-ci ce fut une gifle qui barra d'une balafre sanglante la joue tatouée de l'Esprit.

— Tu n'es jamais là par hasard.

— Je suis par essence là par hasard. Tu n'as pas vu la couleur de mes ailes, Vandaar?

Noires. Les ailes des Esprits du Chaos. Impossible de prévoir ce qu'allait faire cette sale engeance ou ce qui traînait au fond de leur petit esprit tordu. Tenter d'y lire quoi que ce soit revenait à devenir fou. Et maintenant Vega comprenait pourquoi Sang Royal lui avait confié le cas. Il était définitivement le plus à même de gérer le gros problème qui venait de leur atterrir sur les bras. En temps normal il aurait tué l'Esprit sans un remord, mais même si elles étaient parfois sujettes à caution les prévisions de Destin ne devaient pas non plus être prises totalement à la légère.

Vega attrapa durement la mâchoire de Gabriel, plongeant son regard dans le sien. Habituellement ses pupilles fendues mettaient mal à l'aise les

inférieurs, mais pas quelqu'un comme la Voix de Tout-Puissant, l'un des tout premiers Esprits jamais créés.

— Qu'est-ce que tu venais faire sur les terres des Vandaars? Nous haïssons ton espèce et ceux qui vous ont créés.

— Curiosité. Plutôt malsaine si on en juge par ma situation actuelle. Mais qui sait, je dois aimer ça.



Dans la collection
ALFEHEIM